

**Jacques Villeglé – François Dufrêne – Pierre
Restany : « des réalités collectives »**

Anne-Lise Quesnel



Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/5710>

DOI : [10.4000/critiquedart.5710](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5710)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)

Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Anne-Lise Quesnel, « Jacques Villeglé – François Dufrêne – Pierre Restany : « des réalités collectives » », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/5710> ; DOI : [10.4000/critiquedart.5710](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5710)

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

Archives de la critique d'art

Jacques Villeglé – François Dufrêne – Pierre Restany : « des réalités collectives »

Anne-Lise Quesnel

- 1 Des écrits, des photographies, des publications, des vidéos et des enregistrements sonores relatifs à l'œuvre de Jacques Villeglé sont entre autres conservés dans les collections des Archives de la critique d'art. Ces documents, produits à des étapes clé du parcours de l'artiste, témoignent de la pluralité des modes de réception de son œuvre depuis 1959, date de la première présentation des affiches lacérées dans une exposition institutionnelle, et le début des années 2000, période à laquelle l'artiste décide d'arrêter sa collecte du média et où la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois entreprend une vaste programmation rétrospective de cet œuvre colossal¹.
- 2 Deux fiches d'inscription à la Biennale de Paris (de 1959 et de 1961) attestent en premier lieu de la participation de Jacques Villeglé à cette manifestation voulue par André Malraux, alors juste promu à la tête du nouveau Ministère chargé des affaires culturelles. En 1959, les affiches lacérées provoquent l'incompréhension du jury composé d'artistes de moins de 35 ans et d'une poignée plus âgée, Bernard Lorjou et son groupe² signataires du manifeste *Des hommes témoins : de la Nausée à la Colère* (3 octobre 1959), pointant par un coup d'éclat rétrograde la singularité du geste de l'appropriation dans le paysage artistique de l'époque. Alain Jouffroy qualifie J. Villeglé de « pré-voyant » dans son ouvrage éponyme paru en 1974³ et dont le contenu établit une nouvelle forme critique « de cette révolution mentale - celle du regard - celle de l'imagination⁴ ». Les archives d'A. Jouffroy conservées à Rennes réunissent des documents attestant d'un échange avec J. Villeglé dans les années 1980, alors qu'A. Jouffroy est missionné pour interroger des artistes dans le cadre d'une enquête sur l'actualité de l'avant-garde, publiée dans *Le Monde diplomatique*. Par ailleurs, deux entretiens oraux menés par Catherine Francblin entre février et mars 2001 aident à envisager la préparation du catalogue de l'exposition consacrée à l'artiste, *Images : affiches lacérées 1958-1991*, présentée à la galerie Vallois la

même année. Ce catalogue est le deuxième volet d'une importante collaboration entreprise par la galerie dans l'optique d'un sérieux travail de valorisation des affiches lacérées, au sein d'une programmation prenant appui sur différentes thématiques du catalogue raisonné de J. Villeglé⁵.

Fiche de participation à la Biennale de Paris de 1961 dans la section « Travaux d'équipe » (Faucheux, Dufrêne, Hains et Villeglé)

BRES-NU. 69 X 004 / 12

Biennale de Paris Manifestation Biennale et Internationale
des jeunes artistes
11, rue Bergey, Paris 8^e Mar. 05-15

(5) Travaux d'équipe

TITRE DE L'ŒUVRE : *Auditorium*

Nom et prénom des Collaborateurs	Date de naissance	Spécialisation de chaque collaborateur (architecture, peinture, sculpture, etc...)
(Dans l'ordre où ils devront figurer au catalogue)		
1°) FAUCHEUX		
2°) DUFRÈNE François 2 rue D'Anjou 75004 Paris	01/09/1930	dessins d'affiches
3°) HAINS Raymond 28 rue de Valenciennes 75013	01/11/1930	
4°) VILLEGÉ Jacques dim. 40 cm x 100 cm, D.R.C. 55-58 Paris 10 ^e 0043500 p.c. 6132	27/3/26	affiche lacérée
5°)		

Document extrait du fonds d'archives

Biennale de Paris 1959-1985, Archives de la critique d'art

- 3 Parmi l'ensemble des fonds accessibles aux Archives de la critique d'art, c'est sans étonnement celui de Pierre Restany qui rassemble la documentation sur J. Villeglé la plus fournie. P. Restany alimenta de fait, à partir de 1960 - année fondatrice du Nouveau Réalisme -, un dossier « affichistes⁶ » qu'il compléta durant toute sa vie. Si les historiens de l'art ont retenu, à juste titre, non seulement le rôle unificateur de ce critique mais aussi l'importance de ses écrits théoriques et l'efficacité de son action dans la visibilité nationale et internationale du mouvement, il semble que les travaux de cette figure majeure aient contribué à tracer une histoire unilatérale du parcours de J. Villeglé, minimisant d'un côté certaines de ses collaborations, notamment avec François Dufrêne, et d'un autre côté l'impact déterminant d'événements survenus avant la fondation du groupe.

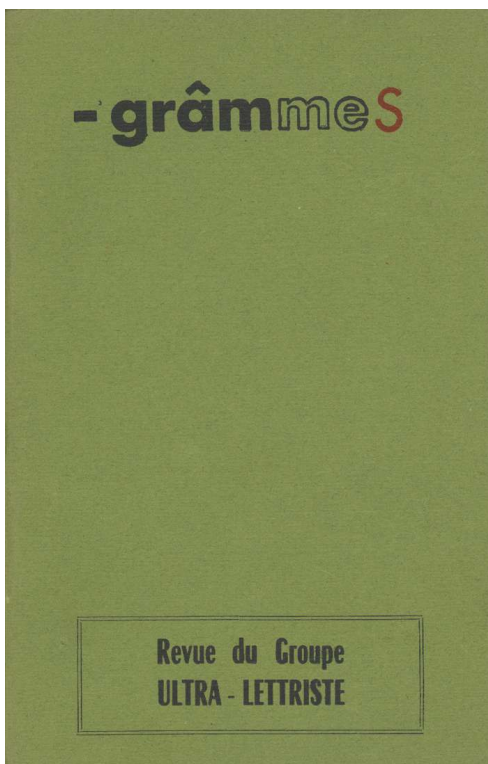
Le groupe des Nouveaux Réalistes au domicile d'Yves Klein, le jour de la signature du manifeste



Photographies extraites des archives de Pierre Restany © Harry Shunk

- 4 Croiser les archives de P. Restany avec les archives privées de l'artiste - consultables à son secrétariat/atelier parisien - permet de pointer cette désaffection, par ailleurs déjà explicitée par J. Villeglé lui-même. Le colloque international *Le Demi-siècle de Pierre Restany*, organisé en 2006 à l'Institut national d'histoire de l'art, proposa de nouvelles lectures et approches de l'activité du critique d'art. Il initia sa révision. La lecture des actes permit à J. Villeglé d'exprimer son point de vue, lors d'un entretien avec Odile Felgine en 2010⁷. Il apporte, avec pondération, quelques précisions sur ce critique important qu'il a côtoyé des années durant. Plus récemment, l'entretien avec Henry Périer retranscrit dans le catalogue *Jacques Villeglé* du Musée d'art contemporain de Marseille, poursuit cette entreprise.
- 5 Pierre Restany aurait-il volontairement mis Jacques Villeglé à l'écart au profit d'une plus grande visibilité de Raymond Hains ? Aurait-il sciemment passé sous silence ses premières tentatives de théorisation de sa propre démarche ? Le dépouillement des trois entretiens téléphoniques réalisés par P. Restany, avec chacun des affichistes (J. Villeglé, R. Hains et F. Dufrêne) le 16 décembre 1961, prouve que le critique avait entièrement connaissance du texte « Des Réalités collectives » publié dans la revue ultra-lettriste *grâmmes* en 1958 et qu'il n'ignorait pas sa motivation. « Des Réalités collectives » constitue effectivement « une mise au point », pour reprendre les termes de J. Villeglé. Il fournit des arguments au critique au moment où il découvre les affiches lacérées en 1957 pendant l'exposition *Loi du 29 juillet 1881* à la galerie Colette Allendy. « Des Réalités collectives » réfute l'affiliation des décollages à l'esprit du papier collé cubiste, que P. Restany développe dans l'article « Collages⁸ » qu'il publie en 1957 dans la revue *Cimaise*.

Numéro 2 de la revue ultra-lettriste *grâmmes*

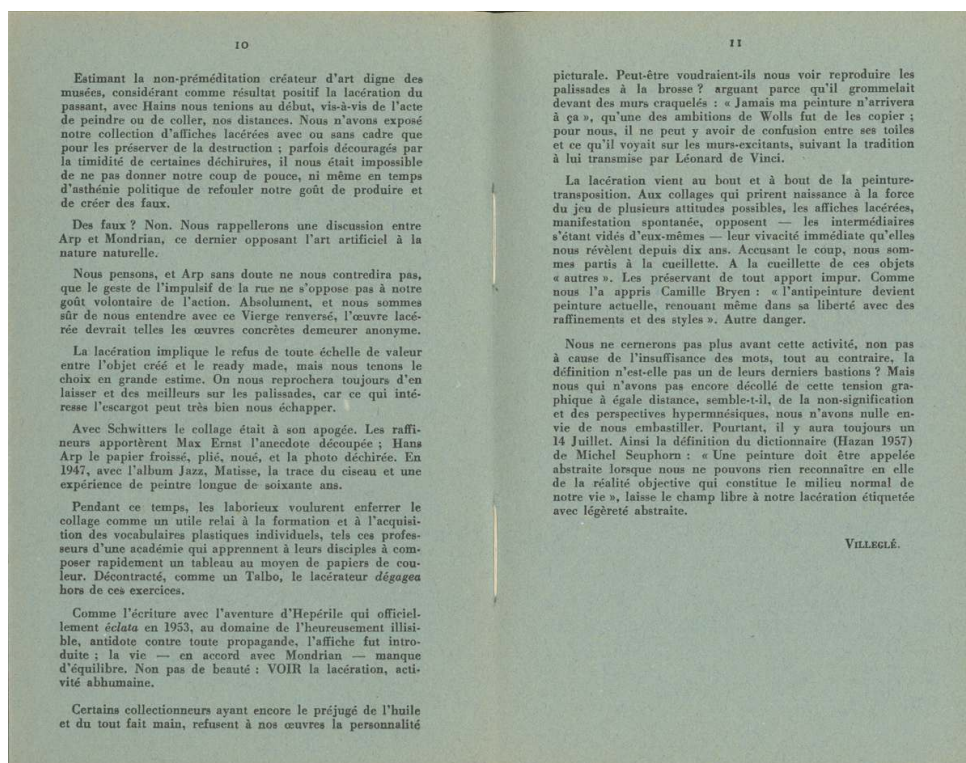


© d.r.

Jacques Villeglé, « Des Réalités collectives », *grâmmes*, n°2, 1958, n. p.



© d.r.

Jacques Villeglé, « Des Réalités collectives », *grâmmes*, n°2, 1958, n. p.

© d.r.

- 6 J. Villeglé reconnaît formellement les trois entretiens réalisés par P. Restany, qui, en 1961, se rapprocha de chacun des membres du Nouveau Réalisme dans le but de préparer un livre monographique sur le mouvement⁹. *Les Nouveaux Réalistes : un manifeste de la nouvelle peinture*¹⁰ paraîtra finalement en 1968 aux éditions Planète. Le cinquième chapitre de cet ouvrage, intitulé « L'invention de la palissade » est entièrement consacré aux affichistes. Il se compose d'une introduction et d'une sous-partie définissant l'affiche comme élément de base de la réalité urbaine. Une section dénommée « Raymond Hains et Jacques Mahé de La Villeglé » y présente « L'invention de la palissade - L'envers du problème : Dufrêne » puis « Rotella et l'affiche romaine ». Une trentaine de pages permettent à P. Restany d'évaluer le phénomène des affiches lacérées, d'exposer leur singularité, de dresser les particularités de chaque auteur et de mettre en perspective leurs collaborations. Les trois biographies des affichistes français rédigées en 1961, renferment un contenu relativement similaire et viennent nourrir le texte de P. Restany. Elles présentent une énumération chronologique des œuvres marquantes, des premières expositions et des événements majeurs. Elles recensent les publications et dressent la temporalité dans laquelle les uns et les autres se sont rencontrés. Le rapprochement de ces multiples éléments montre que P. Restany avait à sa disposition autant d'informations sur le parcours de J. Villeglé que sur celui de ses collègues affichistes. Cependant, la synthèse publiée par les éditions Planète ne le rend pas avec justesse. L'œuvre de J. Villeglé y apparaît très fortement en retrait ; seules quelques lignes lui étant consacrées en pages 67 et 68.

Extrait de la biographie de Jacques Villeglé

Jacques de la Villeglé, né le 27 Mars 1926
à Quimper (Finistère)
Ecole Nationale et Supérieure des
Bx.A — Architecture.
-1949-56 : Films avec R. Hains et
affiches lacérées.
1953 : Hépérile éclaté.
1957 : Exposition "Loi du 29 juillet
1881" Galerie Collette Allendy.
1958 : GRâmmes.
Juin 1959 : Exposition du Lacré Anonyme.
Octobre 1959 : Affiches lacérées pour la Salle
des Informels, 1^{re} Première
Biennale de Paris.
Mars 1960 : Salon Comparaisons.
X

Notes manuscrites de Pierre Restany extraites du fonds d'archives P. Restany, Archives de la critique d'art

Extrait de la biographie de Raymond Hains

Raymond HAINS, né le 9 Novembre 1926
à St Brieuc (Côte de Nord)

- 1946 : Premières photos abstraites.

1947 : - "Les Trésors de Golconde", photo
Plaisir de France.

- La Chambre cannelée
- Affiches lacérés

Juin 1948 : - Exposition de photographies abstraites,
galerie Colette Allendy.

- Décoché au Salon National de
la Photographie.

1949-56 : - Films abstraits.

~~1951~~ 1952 : - Almanach Dioma (n°5) : Quand
la photographie devient objet. - "les
appareils destinés à enregistrer les
images et les sons servent aujourd'hui
à enregistrer d'AUTRES images et
d'AUTRES sons."

Octobre 1952 : Exposition Mondiale de la Photographie

Notes manuscrites de Pierre Restany extraites du fonds d'archives P. Restany, Archives de la critique d'art

Extraits de la biographie de François Dufrêne

François Dufrêne né le 21 Septembre 1930 à Paris.

1946-1954: Poèmes Lettristes (manifestations publiques; revues Fontaine, Ur, Ion, Panorama des Nouveaux Poètes Français, Textes dans diverses revues françaises et étrangères; émissions radiophoniques [France, Italie, Japon], sonorisation, Expositions de peinture.

Mars 1950: Premier récital personnel de poèmes Lettristes, à la Maison des Lettres, Paris.

Avril 1952: "Tambours du Jugement Premier" film imaginaire, sans écran ni pellicule, présenté en marge du Festival de Cannes.

1953-1954: Textes pour le Soulèvement de la Jeunesse.

Mars 1953: Manifeste Pour un Cri Automatique

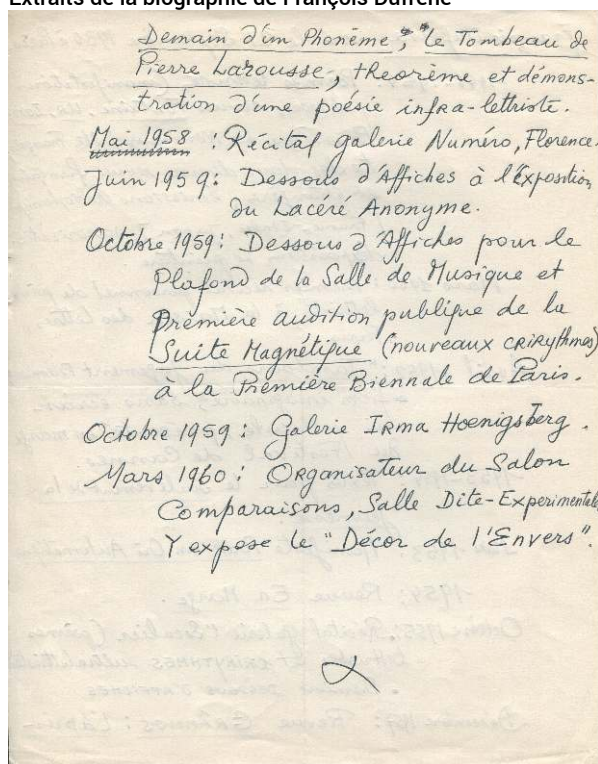
1954: Revue En Marge.

Octobre 1955: Récital galerie l'Escalier (poèmes Lettristes et CRIRYTHMES ultralettristes)
• Premiers DESSOUS D'AFFICHES

Décembre 1957: Revue GRÂMMES: L'Après-

Notes manuscrites de Pierre Restany extraites du fonds d'archives P. Restany, Archives de la critique d'art

Extraits de la biographie de François Dufrêne



Notes manuscrites de Pierre Restany extraites du fonds d'archives P. Restany, Archives de la critique d'art

- 7 Comment expliquer ce déséquilibre patent ? P. Restany garde visiblement rigueur à J. Villeglé du dialogue que ce dernier avait tenté d'instaurer en publiant une réponse à son article de 1957. De fait, le critique ne mentionna jamais les essais de théorisation entrepris par J. Villeglé, passant sous silence le texte « Des Réalités collectives », mais également l'exposition *Lacéré Anonyme* (1959). Sous la dénomination du « lacéré anonyme », J. Villeglé définit une sorte d'inconscient collectif, véritable auteur des œuvres, intervenant sur les affiches bien avant ses appropriations. Le prélèvement agit finalement comme un vecteur de révélation. Marginaliser ces deux événements fondamentaux du cheminement créatif de J. Villeglé met entre parenthèses les liens forts établis entre l'artiste et F. Dufrêne - le dialogue de ces deux derniers étant trop souvent évacué au profit du duo exclusif R. Hains/J. Villeglé. C'est précisément aux côtés du *Tombeau de Pierre Larousse* (1958), œuvre phare de F. Dufrêne, que « Des Réalités collectives » prend place. C'est aussi F. Dufrêne, rappelons-le, qui accueille dans son atelier l'exposition du *Lacéré Anonyme*. Baignant depuis de nombreuses années dans le milieu poétique et lettriste, lisant des recueils, assistant à des récitals, J. Villeglé, avec F. Dufrêne, a subi l'influence de ces fréquentations sur le développement de la thématique *La Lettre lacérée*, que l'on pourrait interpréter comme une forme symbolique de notation du cri-rythme¹¹. J. Villeglé collabora directement avec F. Dufrêne en co-signant l'œuvre *La Baleine Blanche* (affiche lacérée sur contreplaqué, février 1958) auxquelles réfèrent les biographies rédigées par P. Restany. C'est enfin par l'intermédiaire de F. Dufrêne que J. Villeglé s'approprie l'œuvre *Carrefour Sèvres-Montparnasse*, juillet 1961, l'une de ses toiles de jeunesse les plus significatives, achetée par le Musée national d'art moderne (Centre Pompidou) en 2002. Lors des préparatifs de la seconde Biennale des jeunes de Paris, F.

Dufrêne repère une grande palissade fraîchement démontée. Immédiatement prévenu par son ami, J. Villeglé découvre sur le trottoir un énorme rouleau d'affiches, qu'il transporte immédiatement sur le lieu de l'exposition et qu'il propose comme œuvre *in situ*¹². Réévaluer la position de J. Villeglé dans le champ artistique des années 1950 et 1960, au-delà de la dualité R. Hains/J. Villeglé, permet incontestablement une lecture élargie et renouvelée de cette pratique.

NOTES

1. L'exposition *Jacques Villeglé : Mots - Affiches lacérées 1949-1996* inaugure cette collaboration en 1999 (Paris : Galerie Vallois).
2. Marcel Despard, Yvonne Mottet, Bernard Lys et Claude Makovski. Distribué sous forme de tract pendant la première Biennale des Jeunes de Paris, le manifeste sera également publié dans *Le Journal de l'amateur d'art* du 10 décembre 1959.
3. Jouffroy, Alain. *Les Pré-voyants*, Bruxelles : La Connaissance, 1974, (Témoins et témoignages / Actualité)
4. *Ibid.*, p. 12
5. J. Villeglé a classé l'ensemble des affiches lacérées dans un catalogue raisonné thématique dont plusieurs volumes ont été publiés aux éditions Marval et Ides & Calendes.
6. Le dossier « Affichistes » contient des informations - notes, entretiens, catalogues d'exposition, cartons d'invitation, dossiers de presse, etc. - relatives aux trois affichistes français. Les sources les plus anciennes datent de mars 1960, constituées *a priori* au moment de l'organisation de l'exposition fondamentale *Les Nouveaux Réalistes* à la Galerie Apollinaire de Milan. Mimmo Rotella n'étant pas encore allié aux artistes, son adhésion tardive au Nouveau Réalisme explique en partie l'existence d'un dossier lui étant spécifiquement consacré.
7. Paru dans *Luna Park*, n°6, printemps 2011, pp. 56-75
8. Restany, Pierre. « Collages », in *Cimaise*, n°1 (5^{ème} série), septembre-octobre 1957, p. 38
9. Témoignage de J. Villeglé à l'auteure (entretien réalisé en septembre 2012 à l'atelier de l'artiste pour la préparation de cet article)
10. Restany, Pierre. *Les Nouveaux Réalistes : un manifeste de la nouvelle peinture*, Paris : Editions Planète, 1968
11. Le cri-rythme, invention de F. Dufrêne, est une poésie sonore produite directement pour le magnétophone et non retranscriptible par l'écriture sur support papier.
12. Processus créatif relaté par J. Villeglé à C. Francblin lors d'un entretien oral (Base AGORHA CFRAN.XBS001) pour la rédaction du catalogue *Images : affiches lacérées 1958-1991*, Paris : Galerie Vallois, 2001.

AUTEURS

ANNE-LISE QUESNEL

Anne-Lise Quesnel prépare une thèse de Doctorat sur l'œuvre de Jacques Villeglé à l'Université de Versailles. Commissaire d'expositions et critique d'art, elle a organisé l'exposition *Décodages* et a publié différents articles dans des revues, catalogues, actes de colloque et monographies. En 2011, elle a présenté son premier documentaire *Trajectoire : Jacques Villeglé* et en 2012 a obtenu une bourse de recherche à l'Université du Québec à Montréal offerte par le laboratoire de recherche FIGURA.